

Rolland Pattyn: il a fait du chemin l'orphelin de guerre (p.3)

la tribune

Forum

Finance
Agriculture

La course au leadership du Parti libéral

Les candidats fourbissent leur armes discrètement

QUEBEC (PC) — Les candidats déclarés ou pressentis à la direction du Parti libéral du Québec affûtent leurs armes discrètement mais efficacement avant de se lancer ouvertement dans la campagne.

Seul M. Daniel Johnson a fait connaître sa décision jusqu'ici il y a une dizaine de jours mais il attend que ses adversaires sortent de l'ombre avant de dégainer ce avec quoi il entend rallier les troupes libérales derrière lui. Entre-temps, il met les bouchées doubles pour réduire sur le plan organisationnel l'avance de son éventuel opposant le plus redoutable, M. Robert Bourassa.

Le député de Vaudreuil-Soulanges attribue à la volonté d'avoir les coudees franches plutôt qu'à un retard à combler le fait de s'être avoué si tôt candidat. Il s'est néanmoins doté d'une surprenante organisation qui a pignon sur rue déjà à Montréal et à Québec incessamment.

Dans le camp Bourassa, fort prétend-on de 1.500 à 2.000 personnes, on soutient que ce n'est pas avant la mi-août que celui-ci annoncera sa décision qui ne fait aucun doute. On explique cette attente par la volonté de limiter les dépenses et l'essoufflement inévitable des partisans durant une trop longue campagne.

Chaque candidat a droit d'engloutir \$5 par membre enregistré du parti. On en compte quelque 100.000.

Tournées

M. Bourassa visite les régions du Québec depuis au moins deux ans déjà à titre de conférencier

invité des organisations de comité, de brunchs de financement, etc.

De son côté, M. Johnson a sillonné la province durant la campagne de financement du parti où il s'est développé des appuis. Il prévoit une tournée de tous les comtés d'ici à ce que les délégués au congrès des 14 au congrès des 14 et 15 octobre soient choisis.

Leur élection commencera une semaine après la fin de la période de mise en candidature des aspirants à la direction, le 31 août, pour se prolonger jusqu'au 18 septembre. Chacune des 122 circonscriptions élira 24 délégués, 12 hommes et 12 femmes, dont huit devront être âgés de 18 à 25 ans.

Curieusement, le député se fait en attendant très disponible pour les médias mais seulement pour leur dire qu'il est enthousiasmé par l'allure de sa campagne.

Ses adversaires pressentis au contraire sont introuvables mais ils s'arrangent pour qu'on parle d'eux par l'intermédiaire de personnes qui sollicitent publiquement leur candidature.

Ainsi, pendant que M. Bourassa se trouve quelque part à Sorrel jusqu'à mardi où il figole avec un groupe d'universitaires ce qui deviendra son programme, la vice-présidente du PLQ, Mme Violette Trépanier, annonçait cette semaine qu'elle quittait l'organisation du congrès pour se vouer à la cause de l'ex-



Pierre Paradis... une équipe travaille déjà pour lui à Montréal et à Québec.



Robert Bourassa... il attendrait jusqu'à la mi-août avant de confirmer sa candidature.



John Ciaccia... des rumeurs veulent qu'il abandonne devant le peu d'appuis dont il jouirait dans la communauté francophone.

premier ministre. La semaine précédente, le député de Marquette Claude Dauphin faisait lui aussi savoir qu'il militait pour le même camp.

MM. Paradis et Ciaccia

Du côté d'un autre candidat pressenti, le député de Bromemissisquoï Pierre Paradis, on adopte la même tactique. Tandis que le principal intéressé

mûrit sa décision paisiblement en Nouvelle-Angleterre, le député de Papineau Mark Assad réclamait mercredi dans un communiqué sa candidature. Celui de Huntingdon, M. Claude Dubois, ne cache pas qu'il est pro-Paradis mais il préfère attendre la tenue de l'assemblée des militants de son comté le 12 août avant de le déclarer officiellement.

Mais M. Paradis a la réputation d'un solide organisateur et

il est de notoriété publique qu'une équipe travaille déjà pour lui à Montréal et à Québec. Les personnes présentes au congrès de la Commission jeunesse du PLQ les 9 et 10 juillet ont été en mesure de constater l'efficacité de son organisation.

Enfin, un quatrième candidat potentiel, M. John Ciaccia, n'a toujours pas pris sa décision. Des rumeurs ont voulu qu'il abandonne devant le peu d'ap-

puis dont il jouirait dans la communauté francophone. Le député de Mont-Royal est un des deux libéraux qui avaient voté contre le bill 22 en 1974 parce qu'il ne défendait pas assez, selui lui, les droits des anglophones.

M. Ciaccia a précisé qu'il fera connaître sa décision sans doute au cours d'une conférence de presse, jeudi ou vendredi prochain.

Depuis qu'il a annoncé sa candidature

Daniel Johnson a fait peau neuve

QUEBEC (PC) — Daniel Johnson a fait peau neuve depuis qu'il s'est lancé dans la course au leadership du Parti libéral du Québec.

Orateur plutôt terne et effacé en chambre à titre de critique financier de l'opposition, il se montre capable maintenant d'un style fougueux, d'un rayonnement de plus en plus perceptible, comme en témoigne son intervention remarquée au congrès de la Commission jeunesse, le 10 juillet.

"Depuis que j'ai acquis la détermination et manifesté mon intention de me présenter,

groupe des six députés demeurés fidèles à Claude Ryan jusqu'à son abdication le 10 août 82.

C'est pour avoir "les coudees franches", affirme-t-il, qu'il a annoncé si tôt qu'il se portait candidat. Ainsi, "je ne dois rendre de compte à personne, sinon à moi-même".

Ayant tiré les amères leçons du style de celui auquel il aspire succéder, il compte assurer l'unité du parti derrière lui, s'il était choisi chef, en faisant preuve de souplesse et de discernement dans le fonctionnement et la répartition des tâches.

"Il est extrêmement important comme

"Depuis que j'ai manifesté mon intention de me présenter, c'est un député différent de celui entré en 1981 à l'Assemblée nationale qui est sur la place publique" — Daniel Johnson

c'est un député différent de celui entré en 1981 à l'Assemblée nationale qui est sur la place publique", avouait-il à la Presse Canadienne au cours d'une entrevue récente.

Le député de Vaudreuil-Soulanges, qui compte à son actif une solide expérience dans l'entreprise privée à titre de vice-président du puissant empire financier Power Corporation, dévoilera au cours de la campagne le type de projet de société avec lequel il entend se gagner l'électorat.

Mais habile politicien comme son père, il affirme déjà vouloir "atteler les Québécois à une tâche autre, beaucoup plus grande que celle qu'entendent réserver les péquistes aux Québécois". C'est pour ça qu'il est entré en politique. A 38 ans, il croit avoir "l'âge absolument idéal pour rechercher la chefferie du Parti libéral". Ses principaux adversaires potentiels, MM. Pierre Paradis et Robert Bourassa, ont respectivement 33 et 50 ans.

Daniel Johnson accorde une grande importance à la loyauté politique. Il est du

véhicule politique qu'à l'intérieur d'un parti les gens trouvent l'occasion de manifester leurs propres intérêts, de partager leurs expériences à condition de ne pas perdre l'objectif commun qui est d'influencer le cours des choses, donc de prendre le pouvoir.

"Une formation politique, enchaîne-t-il, c'est essentiellement un organisme qui doit communiquer à la population une idée des objectifs qu'il faut se fixer comme société. Pour assurer une cohérence à l'organisation, pour être crédibles, il faut être unis derrière un chef, sinon, ça n'a pas de sens."

M. Johnson refuse de commenter les rumeurs selon lesquelles il existerait au sein du PLQ un mouvement anti-Bourassa, semblable à la tendance "Anybody But Clark", venue à bout de l'ancien chef tory.

Comme il n'y a toujours qu'un seul candidat en lice, lui en l'occurrence, il se plaît



plutôt à parler d'un mouvement pro-Johnson, "un gage de solidarité pour l'avenir".

De toute façon, soutient-il, "une alliance circonstancielle contre quelqu'un, ça se traduit par une adhésion pour quelqu'un".

Résultats

lotto-québec

6/36		Prochain GROS LOT 200 000,00\$ approx.	
Date 29-07-83	3 4 6 16 19 26	no compte membre	5
6/6	1	197 432,00\$	
5/6+	4	29 614,70\$	
5/6	237	749,70\$	
4/6	7439	66,30\$	
Ventes totales		2 160 745,00\$	
Mini Loto		539921 50 000\$	
39921	5 000\$	921	50\$
9921	250\$	21	5\$
Provincial		3429350 500 000\$	
Date 29-07-83	9350	100\$	
429350	50 000\$	350	25\$
29350	1 000\$	50	10\$
Super Loto		2020210	
Date 31/07/83	3651935	4 GROS LOTS	
2064918	2146479	1 000 000\$ chacun	
pour chacun des 4 numéros ci-haut			
6 derniers chiffres	50 000 \$		
5 derniers chiffres	5 000 \$		
4 derniers chiffres	500 \$		
3 derniers chiffres	100 \$		
2 derniers chiffres	10 \$		
La Quotidienne		Semaine du 25-07-83	
3	L M M J V S		
	316 674 070 979 420 548		
4	6398 8323 1482 9569 8720 4797		
Lotto 6/49		Prochain GROS LOT 500 000,00 approx.	
Date 30-07-83	3 6 7 33 34 36	no compte membre	15
6/6	1	2,219,523,30 \$	
5/6+	4	191 901,90 \$	
5/6	208	1 193,30 \$	
4/6	10,188	62,60 \$	
3/6	187,401	10,00 \$	
Ventes totales		8 473 893,00 \$	
la course a pied... un sport une victoire une fête		La couraille de: Plaines STE-ANNE-DES-PLAINES 7 août	
Les modalités d'encaissement des lots paraissent au verso des billets et des fiches de sélection. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.			

Une violence insidieuse

Un responsable d'un mouvement favorable au désarmement a déclaré la semaine dernière que si le gouvernement canadien maintenait sa décision d'autoriser les essais des missiles Cruise, la désobéissance civile lui apparaîtrait un bon moyen de manifester l'opposition à ce projet. Il ne s'agit de rien de moins qu'un recours à la violence, par des supposés pacifistes, pour protester contre une violence présumée.

Ne nous y trompons pas: la désobéissance civile, c'est de la violence pure et simple à l'endroit de ceux qui paient la facture et à l'endroit de ceux qui sont privés temporairement de services par ce geste. Ces idéalistes prétendront que leur opposition en est une qui s'inspire de leur grand respect de la vie, de leur désir de paix, de leur sens de la fraternité humaine. Mais on peut mettre en doute la sincérité d'opposants qui n'hésitent pas à recourir à l'illégalité pour atteindre leur but. Certes aucun gouvernement ne dénie le pouvoir de contraindre ses citoyens à endosser le mal. Mais les essais des missiles Cruise ne constituent pas un mal en soi, loin de là. Un mouvement de désobéissance civile plus ou moins pro-

longé, mais qu'une publicité fallacieuse montrerait comme normal, aurait des conséquences plus désastreuses pour le Canada, i.e. sur la fibre morale des Canadiens, que le mal que l'on voudrait extirper.

Feindre de croire que l'illégalité quand elle n'est pas accompagnée de violence physique, est acceptable, c'est saper les bases de l'édifice social. Toute illégalité est violente et quand elle prend le visage de la désobéissance civile généralisée, cette violence est extrêmement grave. D'ailleurs la violence plus sournoise qui ne débouche pas sur des agressions physiques est encore plus menaçante que la violence armée qui au moins a le mérite d'être visible et facilement identifiable.

On ne bâtit pas la paix en détruisant un gouvernement, au contraire, on prépare l'anarchie. Les opposants aux missiles Cruise ont des raisons que l'on peut respecter. Mais en régime démocratique, c'est le gouvernement élu qui a le dernier mot. Le lui arracher par la violence déguisée en désobéissance civile n'est pas le fait de pacifistes, mais d'anarchistes dangereux.

Jean Vigneault



L'OPINION DES LECTEURS

Les 17, 18 et 19 juin dernier, j'ai participé au Sommet Estrien de la Jeunesse. J'ai assisté aux délibérations de l'atelier "politique" du samedi et aux discussions de la plénière de dimanche. J'ai aussi fait partie du comité organisateur du Sommet estrien de la jeunesse depuis le début du mois d'avril. J'aimerais vous communiquer mes impressions sur cet événement.

La participation au Sommet a été moindre que prévue: 110 inscriptions aux ateliers. Il y avait une possibilité de 275 inscriptions. La plénière du dimanche a regroupé environ 75 à 80 participants. Le volet expression (kiosque, théâtre, etc.) a regroupé une trentaine de personnes. Nous n'avons pas atteint l'objectif de participation que nous nous étions fixés.

La démarche de l'organisation du Sommet estrien de la jeunesse a été très mouvementée. Le comité de coordination décida, en début mai, de ne pas participer au Sommet selon le cadre suggéré par le bureau national. Ceci a occasionné de nombreuses discussions avec celui-ci. Cette démarche, particulière à l'Estrie, a débuté lorsque plusieurs membres du comité de coordination doutèrent de l'impartialité du conseil d'administration du Sommet québécois de la jeunesse. L'événement qui a déclenché cette démarche semble être l'article d'un membre du C.E.R.E.F. (Centre Étudiant de Recherche et de Formation) qui décrivait le curriculum vitae de certains membres du conseil d'administration (il est intéress-

sant de souligner que le C.E.R.E.F. est très proche de l'A.N.E.Q.) Ces doutes alimentèrent la crainte de se voir récupérer (terme très à la mode dans le milieu étudiant) par les gouvernements. On identifiait, au conseil d'administration, des gens qu'on disait trop proche du gouvernement québécois, sans trop remarquer le président de la Commission jeunesse du Parti libéral provincial et d'autres personnes plutôt fédéralistes.

Face à cette situation, on décida de ne pas utiliser la thématique suggérée par le bureau national. On vota pour l'autonomie des régions au Sommet québécois de la jeunesse. On décida d'adopter des procédures d'assemblée différentes de celles proposées (cette décision aurait dû être prise par toutes les régions). Nous voulions nous mettre à l'abri de toute manipulation.

Y a-t-il eu manipulation? Qui donc récupéra le Sommet estrien de la jeunesse?

Sûrement pas le Parti québécois. Je n'ai identifié que trois membres du Parti québécois à la plénière. Certains indépendantistes ont refusé d'appuyer une proposition soulignant la souveraineté du Québec dans l'atelier "politique", pour ne pas fournir des munitions à ceux qui voyaient (ce qui n'a jamais existé en Estrie) de la récupération péquiste. Leur argumentation était que si le Sommet estrien de la jeunesse appuyait la souveraineté du Québec, cela serait interprété comme un appui au Parti québécois et

jetterait un doute (un de plus) sur l'impartialité des jeunes. Ce doute aurait diminué la crédibilité des autres propositions et alternatives chez les journalistes et la population. (Les fédéralistes devaient être morts de rire de voir les forces indépendantistes divisées).

Le Parti libéral provincial. Peut-être. Ils furent sept (7) à s'inscrire le vendredi soir. Cinq (5) ont participé à l'atelier "politique" (sur treize participants). Ils s'opposèrent à ce que la question nationale soit débattue dans l'atelier. Ils prétextaient que discuter de l'indépendance du Québec était une action partisane. Est-il partisan de promouvoir le maintien du Québec dans le Canada par le biais du refus de toute discussion sur la souveraineté du Québec?

Le Parti communiste canadien marxiste-léniniste (PCCML) Peut-être. Ils furent dix-huit (18) à participer à la plénière (selon les informations d'une personne qui les connaissait bien). Ils défendirent des propositions dénonçant les gouvernements, les compagnies, les policiers, l'armée et le système d'éducation.

L'argent, on doit aller le chercher où il est, chez les riches (cela me rappelle les slogans: Faisons payer les riches). Je n'ai reconnu de leur part aucun désir de concertation.

Le Sommet estrien de la jeunesse m'a aussi fait découvrir la rivalité entre le RAEU (Rassemblement des Associations Étudiantes Uni-

Propos insolents et insolites

Heureusement que la mer est aux États-Unis. Autrement que feraient les Québécois tout l'été à Old Orchard?

— 0 —

André Côté et les autres conseillers municipaux ont une chose en commun: ils ne s'entendent pas.

— 0 —

La chasse au chevreuil à laquelle se sont adonnés deux ministres québécois était Anticosti-tutionnelle?

— 0 —

Le premier conseil à donner à celui qui veut acheter une voiture usagée est qu'il s'assure que ce qu'on lui offre est bien une voiture usagée.

Oeil-de-lynx

La récupération politique au sommet estrien de la jeunesse

Les 17, 18 et 19 juin dernier, j'ai participé au Sommet Estrien de la Jeunesse. J'ai assisté aux délibérations de l'atelier "politique" du samedi et aux discussions de la plénière de dimanche. J'ai aussi fait partie du comité organisateur du Sommet estrien de la jeunesse depuis le début du mois d'avril. J'aimerais vous communiquer mes impressions sur cet événement.

La participation au Sommet a été moindre que prévue: 110 inscriptions aux ateliers. Il y avait une possibilité de 275 inscriptions. La plénière du dimanche a regroupé environ 75 à 80 participants. Le volet expression (kiosque, théâtre, etc.) a regroupé une trentaine de personnes. Nous n'avons pas atteint l'objectif de participation que nous nous étions fixés.

La démarche de l'organisation du Sommet estrien de la jeunesse a été très mouvementée. Le comité de coordination décida, en début mai, de ne pas participer au Sommet selon le cadre suggéré par le bureau national. Ceci a occasionné de nombreuses discussions avec celui-ci. Cette démarche, particulière à l'Estrie, a débuté lorsque plusieurs membres du comité de coordination doutèrent de l'impartialité du conseil d'administration du Sommet québécois de la jeunesse. L'événement qui a déclenché cette démarche semble être l'article d'un membre du C.E.R.E.F. (Centre Étudiant de Recherche et de Formation) qui décrivait le curriculum vitae de certains membres du conseil d'administration (il est intéress-

sant de souligner que le C.E.R.E.F. est très proche de l'A.N.E.Q.) Ces doutes alimentèrent la crainte de se voir récupérer (terme très à la mode dans le milieu étudiant) par les gouvernements. On identifiait, au conseil d'administration, des gens qu'on disait trop proche du gouvernement québécois, sans trop remarquer le président de la Commission jeunesse du Parti libéral provincial et d'autres personnes plutôt fédéralistes.

Face à cette situation, on décida de ne pas utiliser la thématique suggérée par le bureau national. On vota pour l'autonomie des régions au Sommet québécois de la jeunesse. On décida d'adopter des procédures d'assemblée différentes de celles proposées (cette décision aurait dû être prise par toutes les régions). Nous voulions nous mettre à l'abri de toute manipulation.

Y a-t-il eu manipulation? Qui donc récupéra le Sommet estrien de la jeunesse?

Sûrement pas le Parti québécois. Je n'ai identifié que trois membres du Parti québécois à la plénière. Certains indépendantistes ont refusé d'appuyer une proposition soulignant la souveraineté du Québec dans l'atelier "politique", pour ne pas fournir des munitions à ceux qui voyaient (ce qui n'a jamais existé en Estrie) de la récupération péquiste. Leur argumentation était que si le Sommet estrien de la jeunesse appuyait la souveraineté du Québec, cela serait interprété comme un appui au Parti québécois et

jetterait un doute (un de plus) sur l'impartialité des jeunes. Ce doute aurait diminué la crédibilité des autres propositions et alternatives chez les journalistes et la population. (Les fédéralistes devaient être morts de rire de voir les forces indépendantistes divisées).

Le Parti libéral provincial. Peut-être. Ils furent sept (7) à s'inscrire le vendredi soir. Cinq (5) ont participé à l'atelier "politique" (sur treize participants). Ils s'opposèrent à ce que la question nationale soit débattue dans l'atelier. Ils prétextaient que discuter de l'indépendance du Québec était une action partisane. Est-il partisan de promouvoir le maintien du Québec dans le Canada par le biais du refus de toute discussion sur la souveraineté du Québec?

Le Parti communiste canadien marxiste-léniniste (PCCML) Peut-être. Ils furent dix-huit (18) à participer à la plénière (selon les informations d'une personne qui les connaissait bien). Ils défendirent des propositions dénonçant les gouvernements, les compagnies, les policiers, l'armée et le système d'éducation.

L'argent, on doit aller le chercher où il est, chez les riches (cela me rappelle les slogans: Faisons payer les riches). Je n'ai reconnu de leur part aucun désir de concertation.

Le Sommet estrien de la jeunesse m'a aussi fait découvrir la rivalité entre le RAEU (Rassemblement des Associations Étudiantes Uni-

versitaires) et l'ANEQ (Association Nationale des Étudiants du Québec). L'ANEQ a toujours dénoncé le Sommet. L'ANEQ et le C.E.R.E.F. n'y voient que l'exercice de récupération de l'état des forces étudiantes. Ils ont un discours d'allégeance de gauche (ou du moins très près) et semblent s'opposer à toute concertation avec les autorités gouvernementales.

J'ai aussi remarqué que la majorité des jeunes ayant participé à l'organisation et aux débats du Sommet ne se reconnaissent pas dans les sempiternelles chicanes d'associations étudiantes et de gauche versus droite.

Donc, le Sommet estrien de la jeunesse a eu une participation à environ 43%. La récupération, si elle a eu lieu, a été l'affaire des groupes de gauche, des groupes populaires et des fédéralistes. Malgré ces faits, j'encourage tous les participants et participantes du Sommet estrien de la jeunesse à venir participer au Sommet national, à Québec en août. Ce sera une occasion de signifier à nos dirigeants (municipaux, scolaires, provinciaux, fédéraux) ce que la jeunesse désire. Par contre, soyons vigilants. Des embûches ont surgi depuis quelques mois. Le Québec a besoin d'une jeunesse dynamique, positive et motivée à construire un pays.

François Desbiers

•membre du comité organisateur du Sommet estrien de la jeunesse
•participant au S.E.J.

BILLET

Rayons de soleil

Tout système qui fait passer la collectivité avant l'individu, qui glorifie l'idée du parti avant de respecter la personne, ne peut vivre que par la force, la dénonciation, la peur. Quand on est prêt à sacrifier, écraser, écartier n'importe lequel individu sous prétexte que la communauté passe avant le bien particulier, on accepte toutes les injustices. Pire, on tue l'initiative, on assèche les cœurs, on fait des hommes, des machines sans âme.

— 0 —

Il y a une différence entre ne pas accepter la défaite et ne pas savoir perdre. Le perdant qui méprise le gagnant, qui se sent humilié ou dévalorisé par la défaite, devient un fardeau. Le perdant qui est déçu mais songe déjà à remporter le prochain affrontement, qui réussit quand même à admirer le gagnant, celui-là est un vainqueur en puissance, un actif pour son milieu.

— 0 —

Celui qui enseigne la charité mais qui ne la vit pas en justi-

fiant que parfois la justice passe avant, est un fustige.

— 0 —

C'est en voulant trop simplifier l'amour qu'on a compliqué la vie. Trop d'amoureux apprennent à dire "Je t'aime" avant d'avoir fait connaissance, avant d'avoir souffert, avant d'avoir ressenti la joie véritable. Et quand ils savent, quand ils pleurent, ils arrêtent d'aimer. L'amour qui n'a plus de pudeur, qui ne mûrit pas, meurt à la première tempête.

— 0 —

Les nuages ne sont pas seulement porteurs de pluie. Ils nous protègent aussi d'un soleil trop brûlant. Il en est ainsi des difficultés et des petites misères de la vie: elles nous empêchent de nous endormir dans une fausse sécurité.

— 0 —

Les contestataires les plus sévères et les plus assidus sont souvent portés à l'auto-absolution.

Albatros des mers

SONDAGE GALLUP

41% des Canadiens sont des fumeurs

Deux Canadiens sur cinq ont fumé au moins une cigarette au cours des derniers sept jours, soit 41 p.cent de la population. Mais pour la majorité d'entre nous le pourcentage des fumeurs apparaît beaucoup plus élevé (54 p.cent).

Les jeunes fument plus que leurs aînés; les francophones plus que les anglophones ou les Canadiens d'autres cultures. Voici les questions de Gallup:

"Avez-vous fumé la cigarette au cours des derniers sept jours?" Et "Selon vous, quel est le pourcentage des Canadiens adultes qui ont fumé au moins une cigarette au cours des derniers sept jours?" Les résultats de ce sondage sont tirés de 1,050 entrevues réalisées chez eux auprès de Canadiens d'âge adulte au cours de la première semaine de juin. La marge d'erreur est de quatre p.cent.

	Pourcentage des Canadiens qui ont fumé	Estimation du nombre des fumeurs
Canada	41%	54%
Age:		
18 à 29 ans	46%	54%
30 à 49 ans	45%	53%
50 ans et plus	33%	55%
Langue maternelle		
Français	51%	59%
Anglais	39%	51%
Autre	30%	55%
Ont fumé	Oui	55%
	Non	53%

Le Sommet québécois de la jeunesse aura lieu...mais à quel prix!

La polémique entourant le Sommet québécois de la jeunesse, selon M. Pierre Noreau, semble dissipée. Ceci fait suite d'une part à une stabilisation financière de la corporation et d'autre part, à la participation probable de délégués n'ayant même pas participé aux assises régionales.

Le Sommet québécois de la jeunesse aura lieu et semble-t-il, nous assisterons à un immense succès; c'est ce qu'affirmait le président du SQJ. Parallèlement, M. Noreau semble omettre certains détails relatifs à la participation à la plateforme nationale. En effet, comme la participation aux sommets régionaux n'a pas eu tellement de succès, la direction comblera les postes vacants en utilisant des individus choisis parmi ceux qui, semble-t-il, ont travaillé aux sommets régionaux. Il va sans dire que la porte sera grande ouverte aux "spécialistes" qui pourraient éventuellement orienter les débats.

Il importe également de signifier de quelle façon se déroulera le

Sommet national. En effet, l'on procédera par atelier de 25 participants, soigneusement choisis par les organisateurs qui prendront position sur les quelque 11 thèmes. Ensuite, le dimanche, c'est la plénière générale qui comprend les 11 thèmes, qui sera d'une durée de trois heures, c'est-à-dire, 10 à 15 minutes par thème.

Je me demandais comment Pierre Noreau peut affirmer que le Sommet sera un succès. Je comprends maintenant. Avec l'aide de certains individus bien placés, les initiateurs du Sommet ont préparé la stratégie suivante. Voyons ensemble le scénario:

1) Initialement, l'on attendait 5.000 personnes aux sommets régionaux et 2.000 aux assises nationales. Selon mes chiffres, seulement 2.200 individus ont participé (l'inscription et la participation sont deux choses différentes), d'où l'on dit que le Sommet est un flop monumental. D'autre part, il ne faut pas oublier M. J.Pierre Charbonneau qui doit froncer les sourcils et

développer certains plan machiavéliques. Donc, les initiateurs du projet sont en mauvaise posture; moins d'appui de l'état, moins d'appui du patronat, peu de participants, et tout ceci pour presque 1 million de dollars.

2) Début de la campagne ouverte de la part des initiateurs du Sommet; lettre ouverte, conférence de presse, etc... Tous sont d'accord (au CA du Sommet) pour dire que l'ANEQ-CEREF noyauté le Sommet québécois de la jeunesse. L'ANEQ réplique, on la méprise de nouveau et vlan, M. Noreau annonce que les technicalités du Sommet sont réglées, on va faire du polissage. Le lecteur assidu des critiques du SQJ serait surpris de savoir que l'ANEQ n'a pas fait grand chose, et que le CEREF... (on l'appelle sénat de l'ANEQ) ha! ha!

3) Pour terminer, M. Noreau affirme aux médias que 3.500 personnes ont participé, ses collaborateurs en mettent quelques centaines de moins au sommet pour conserver la crédibilité publique, financie-

re et politique. D'après le fonctionnement proposé (décrit précédemment) il est évident que le Sommet connaîtra un succès pour l'image publique. Mais les jeunes eux?

4) Finalement, la stratégie développée contr l'ANEQ-CEREF est simple: d'une part, si le sommet connaît un succès, on nous dira: LE SQJ... un succès malgré tout. Si par contre, le Sommet connaît un échec, on nous dira: l'ANEQ-CEREF a noyauté le Sommet.

Quoi qu'il en soit, il est clair selon moi que le Sommet québécois de la jeunesse aura seulement profité à un groupe minoritaire, ceux aux aspirations similaires à Baril-Charbonneau etc...

Après tout, il y a un million de dollars provenant principalement de source étatique en jeu.

Alain Nadeau, officier responsable aux relations internes de l'Association étudiante du Collège de Sherbrooke (AECS) et représentant du conseil central de l'Association nationale des étudiants-es du Québec

L'imposture de la loi 40 sur l'enseignement primaire et secondaire

Nous sommes devant le drame de l'imposture de la loi 40 sur l'éducation. (...)

Alors qu'il faudrait revenir à nos racines profondes, c'est le déracinement par le naufrage de l'école catholique. On ne peut s'attaquer à l'école sans meurtrir la nation. On ne peut tenter de supprimer un droit aussi fondamental sans exercer la domination de l'homme sur l'homme.

Inlassablement, notre histoire se continue pour dégénérer en événements tragiques qui tournent au fiel autour de notre éducation par la manoeuvre la plus troublante qui soit, celle de l'autodémolition aux mains de nos principaux responsables.

L'école sera "publique" et "commune" dit la Loi 40 sur l'éducation. Elle sera le fouillis, le fourre-tout composite des dissonances, des contradictions, des tracasseries dans la méconnaissance des divergences culturelles et religieuses. (...). Les parents devront dans le "marécage" des divergences et des oppositions s'entendre pour finalement faire avorter tout projet éducatif chrétien.

C'est le défi, la réverie tragique d'une pseudo-réforme scolaire qui accède néanmoins à sa visée fondamentale et initiale, la suppression de la "confectionnalisation générale", avec ses points de suture, le pluralisme et le démocratisme absolu résorbés. (...) On ne peut accepter pareil "contrat éducatif".

(...) Lorsque Taine exhumaît ses documents sur la Révolution, il découvrit que l'Etat de 1789 exigeait le monopole de l'enseignement. "L'école sera sa chose." "Par elle, nous nous emparerons de la génération qui naît."

Depuis Robespierre et Jules Ferry en passant par des alternances de heurts et de calme jusqu'à l'activisme socialiste de nos jours, c'est toujours le même assaut de la Révolution qui engendrait la stupeur de l'historien. (...) Toujours le même vieux chancré de la pseudo philosophie égalitariste qui demeure figé et qui se relègue depuis deux siècles.

D'une manière anachronique et violente, il nous atteint à notre tour. (...) Nous laissons piétiner,

ravager sans courage notre système catholique d'enseignement. (...)

Par la loi 40, le droit pour les parents à l'école catholique se trouve déstabilisé. Déstabilisé par la négation du droit à la vérité totale et au développement humain intégral dont l'école ne reconnaît plus la transcendance et sa nécessité pour l'homme. (...)

La loi 40 est inacceptable, parce que c'est une loi qui meurtrit et qui tue, n'étant plus à la base de nos aspirations, de nos institutions et de notre destin.

Le Ralliement provincial des parents du Québec
Claire Grenier, présidente
A. Larouche, vice-prés.

Les personnalités de notre économie

Rolland Pattyn: un orphelin de guerre devenu vice-président de la division Magotteaux

MAGOG — Il en a fait du chemin le petit orphelin de guerre qui regardait brûler sa ville au plus fort de l'occupation allemande en Belgique et qui, aujourd'hui, dirige les destinées de la division canadienne de Magotteaux à titre de vice-président.

Et, triste ironie du sort, dit-il, si son père n'avait pas laissé sa vie sur un champ de bataille, le fils ne serait pas devenu ce qu'il est aujourd'hui et serait sans doute encore qu'un travailleur manuel anonyme.

« Mon père, avant la guerre, était garçon de wagons-lits. C'était un

métier très modeste. Il n'aurait sans doute jamais pu me payer des études comme le gouvernement l'a fait puis-que j'étais un orphelin de guerre », dit-il en soulignant qu'il n'a aucun souvenir de son père, n'ayant que trois ans lorsque ce drame s'est produit.

Né le 21 avril 1937,

M. Roland Pattyn ne garde que peu de souvenirs de cette période noire de l'humanité. Il se souvient des bombardements qui ont incendié Ostende, sa ville située au pays flamand, au nord-ouest de la Belgique, sur les rives de la Mer du Nord. Il se souvient également d'un voyage entre Ostende et Bruxelles au cours duquel il a failli mourir, le train dans lequel il prenait place étant la cible de bombes allemandes ou

encore de la formidable explosion provoquée par les Allemands qui désiraient détruire le port d'Ostende avant de plier bagages. La mère de M. Pattyn qui était tout près, ne doit la vie sauve qu'à un mur de ciment qui la protégea du souffle de la conflagration qui arracha des planches à plus de 10 kilomètres de là.

C'est à sa mère que M. Pattyn doit le choix de carrière. « C'est ma mère qui m'a condi-

tionné à devenir un ingénieur dès le début du secondaire. C'était une idée fixe à elle. Curieusement, ma mère ne connaissait rien de ce qu'était un ingénieur. Mais, elle suivait les conseils d'un ami qui lui disait que les ingénieurs des mines étaient très en deman-

Aussi, le jeune Rolland que l'on dit très doué — à la fin du secondaire, il décroche 5 Premiers prix en lan-

gues, en Histoire et en Art et la sixième place en Physique — et qui parle quatre langues (le néerlandais, le français, l'anglais et l'allemand), entre à l'Université de Gand où il obtient un diplôme d'ingénieur des mines.

Mais les choses ont changé depuis la guerre, en Belgique, et les mines de charbon ne peuvent plus concurrencer les mines américaines. Faute de se trouver un emploi, M. Pattyn devient assistant de professeur de

téresse à la littérature, à la musique, à la psychologie, à la philosophie, à l'astronomie... à tout. Il n'y a pas de sujet que je n'aborde pas puisque tout est intéressant. Bien sûr, on doit se limiter, faute de temps, mais je prends le temps de lire sur tous les sujets », de confier M. Pattyn.

Un homme de centre-gauche

S'intéressant par le fait même à la structure politique de tous

des congés payés en Belgique.

Selon M. Pattyn, il est déplorable que patronat et syndicat, au Québec, soient si hostiles l'un envers l'autre. « C'est la perte de notre économie », de dire M. Pattyn en faisant porter équitablement le blâme aux deux parties. « Pourtant, les Japonais nous montrent qu'il y a autre chose.

Homme direct qui ne se cache pas derrière les mots, M. Pattyn ne craint pas de s'ouvrir publiquement. « Je suis un homme de principe. Et à cause de cela, je suis athée. Je considère également que je fais partie des 5 pour cent de la population que l'on peut qualifier de créateur, des gens qui remettent tout en question et qui forcent le changement.



(Photo La Tribune par Bernard Deslandes)

Le vice-président de Magotteaux Canada, M. Roland Pattyn est un homme de principe, prêt à aller jusqu'au bout de ses idées malgré la pression sociale.



Reportage

Gilles Fiset

métallurgie et décroche un diplôme d'ingénieur en métallurgie, en 1962.

Et — jamais deux sans trois — il entre au service de la compagnie Magotteaux, une petite fonderie de Liège, qui lui demande de se spécialiser. Il s'inscrit donc à l'École supérieure de fonderie de Paris d'où il ressort avec un diplôme d'ingénieur-fondeur.

« En réalité, je ne m'intéresse pas qu'à l'ingénierie. Je crois que lorsqu'on se limite à une science, on bloque, on ne progresse plus. Moi, je suis curieux et je mets tout en question. Je m'in-

teresse à la littérature, à la musique, à la psychologie, à la philosophie, à l'astronomie... à tout. Il n'y a pas de sujet que je n'aborde pas puisque tout est intéressant. Bien sûr, on doit se limiter, faute de temps, mais je prends le temps de lire sur tous les sujets », de confier M. Pattyn.

« Je n'aime pas les hommes d'affaires qui ne pensent qu'à eux et à leurs profits. Ils oublient trop l'intérêt des hommes qui travaillent pour eux. Pour moi, une compagnie est faite pour faire vivre les gens le mieux possible. Les profits ne doivent être qu'une conséquence de tout cela. »

Un original? « Cette attitude sociale se retrouve partout à l'intérieur de Magotteaux qui a été la première compagnie à accorder

NOMINATION



M. Jacques Leahy, président d'honneur de CITE-FM, 102.7

M. René Lefebvre, directeur général de CITE-FM, 102.7, est heureux d'annoncer la nomination de M. Jacques Leahy à titre de président d'honneur de la station, pour le mois d'août 1983.

Depuis 1976, M. Leahy est actionnaire unique du pharmacentre d'escomptes de Victoriaville. Reconnu pour ses qualités de planificateur, ses habilités en marketing, son goût du défi et du travail, M. Leahy, a fait du pharmacentre d'escomptes, un chef de file dans le secteur de la pharmacie. Avec sa politique essentiellement axée sur les bas prix et le service à la clientèle, le pharmacentre d'escomptes, 141, Notre-Dame Est à Victoriaville répond bien aux besoins de la population.

Baisse des besoins d'énergie

PARIS (AP) — Les besoins totaux d'énergie des pays membres de l'Agence internatio-

nale de l'énergie (AIE) ont baissé en 1982 de 3,5 pour cent par rapport à l'année précé-

dente, selon un rapport de l'agence.

L'AIE regroupe 21 pays: tous les pays oc-

cidentaux sauf la France (la plupart des pays d'Europe occidentale, le Canada, le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande).

Depuis les deux chocs pétroliers des années 70, « les pays industrialisés continuent de faire des progrès considérables dans la réorganisation des structures énergétiques de leurs économies afin de freiner leur consommation de pétrole », a rappelé M. David Jones, chargé des études à long terme à l'AIE.

Mais la détente actuelle enregistrée sur le marché pétrolier international « représente à la fois un risque et une chance pour les pays de l'AIE », a-t-il ajouté: le risque est de

voir ces pays, avec un pétrole moins cher, « relâcher leurs efforts » d'amélioration du rendement énergétique, et la chance peut être au contraire de les voir « renforcer les mesures déjà prises ».

La crise économique dont les pays occidentaux commencent à peine à sortir, et la baisse de leur consommation d'énergie, sont évidemment liées. Mais ces pays essayent depuis les années 70 de diversifier leurs sources d'énergie, pour ne plus être « prisonniers » du pétrole. Ces efforts commencent à porter leurs fruits, et l'on assiste à un « affaiblissement des rapports à long terme entre croissance économique et demande d'énergie », a noté M. Jones.

Nouvelles économiques

• Contrat de 350 millions \$

PEKIN (Reuter) — La Chine et la Belgique ont signé samedi un contrat de 350 millions pour le développement du système de communications en Chine. Il s'agit d'un des plus importants accords économiques conclus entre les deux pays.

M. Herman De Croo a déclaré que les signataires du contrat étaient la compagnie de fabrication de téléphones « Bell », filiale belge de ITT, ainsi que les gouvernements belge et chinois.

L'accord prévoit la construction à Changhai d'une fabrique qui produira 300.000 de lignes téléphoniques électroniques par an, et la vente de 100.000 autres lignes à la Chine.

• Une bonne nouvelle

WASHINGTON (AP) — Les prix des matières premières ont fortement augmenté ce printemps dans le monde, poussés par la reprise économique qui a débuté aux Etats-Unis, rapporte dimanche le Fonds monétaire international.

Il s'agit d'une bonne nouvelle pour les pays pauvres, qui dépendent fortement du niveau des prix des matières premières, mais d'une mauvaise pour les pays consommateurs, à savoir essentiellement les pays riches.

Selon le FMI, le prix de 30 produits de base a augmenté de 6,4 pour cent au deuxième trimestre de l'année, consolidant une augmentation déjà sensible au premier semestre, ce qui renverse une tendance à la baisse qui avait été constante en 1981 et 1982.

• Niveau record

PARIS (PC) — Le dollar a atteint un niveau record en fin de semaine à Paris, au moment où les Français entament leurs vacances annuelles d'un mois.

Le dollar canadien se transige à six francs cinquante, alors que la devise américaine vaut maintenant huit francs.

Conséquence de cette hausse: les touristes du Canada et des Etats-Unis ont pris d'assaut la capitale et les plages françaises.

• 2 milliards \$ de dépôts

SANTO DOMINGO (AFP) — Les dépôts de dollars effectués par des Dominicains aux Etats-Unis, au Canada, aux îles Cayman, en Suisse et à Panama atteignent \$2 milliards, selon des milieux financiers américains, cités dans une enquête publiée par le quotidien El Nacional de Santo Domingo.

Dans le même temps, écrit le journal, le manque de devises est l'un des problèmes les plus sérieux du pays.

Rabais sur l'essence

Valides jusqu'au 30 septembre 1983

50¢

• 1 bon par plein • minimum 25 litres

Tirage du Gros lot Marathon

1000000\$

Tirage le 25 septembre 83

1er prix: 100 000 \$
2e prix: 25 000 \$
3e prix: 10 000 \$

23 452 nouveaux prix instantanés

Demandez votre **action**

Survetements de coureur
Sacs fourre-tout
Voyages pour 2 à Honolulu
Montres-coureur Casio
Radios de poche AM/FM stéréo
Visières

Esso est dans la course avec vous

Avec vous, on va de l'avant. **Esso**

RÉDUCTION DE 45% à 55%

sur les tarifs quotidiens affichés!

• Louez n'importe quelle voiture disponible pour 30 jours — vous bénéficierez d'une réduction de 45% sur le tarif quotidien affiché!

• Louez n'importe quelle voiture disponible pour 90 jours — vous bénéficierez d'une réduction de 55% sur le tarif quotidien affiché!

• Durée limitée — demandez-nous tous les détails

567-2666

LOCATION DE L'ESTRIE LTEE

4141, King D., Sherbrooke (Val-Estrie) 85930

CHLT TV

Lundi au vendredi 18 h 00

Le Monde

7

7

7

la tribune agriculture

Pour les producteurs et l'agriculture

Les expositions agricoles: un stimulant

SHERBROOKE — Le fait est trop souvent négligé par la population en général mais les expositions agricoles constituent l'une des formules les plus propices portant sur l'amélioration et la mise en valeur de l'agriculture sous toutes ses formes.

"Les gens ne le savent pas mais l'exposition agricole est une des activités permettant le développement de l'agriculture. C'est l'occasion idéale pour les producteurs de s'améliorer sans cesse et de découvrir à

la population", juge M. André Couture, producteur laitier, lui-même président de la Société d'agriculture du comté de Sherbrooke qui, affiliée avec le même organisme pour le comté de Compton, tiendra son exposition annuelle à Cookshire, du 4 au 7 août.

Le mois d'août, lui, Outre l'événement

de Cookshire, il y aura celui de Victoriaville, du 8 au 14 août; de Bedford, du 9 au 14 août; de Sherbrooke, du 12 au 21 août; d'Ayer's Clift, du 25 au 28 août; de Brome, du 3 au 5 septembre et de Richmond, du 8 au 11 septembre.

Animaux laitiers et de boucherie, volailles, lapins, moutons, produits horticoles, cultures fourragères, miel... bref, l'éventail de toutes les productions qu'on retrouve sur les fermes estriennes sont du programme.

Le producteur spécialisé dans son domaine, surtout celui qui désire s'améliorer et se faire connaître, s'inscrit pour le concours

ducteur laitier qui s'adonne à l'élevage d'animaux pur-sang, donne comme exemple M. Couture, la participation au concours est très importante. C'est le travail et les efforts qu'il a investis pour tendre vers la perfection qui sont jugés... pour l'éleveur, c'est une très bonne façon de se faire connaître. Et pour l'agriculteur, une façon de toujours aller en s'améliorant."

pant les 12 comtés des Cantons de l'Est), la dimension agricole vient d'être considérée comme jamais depuis de nombreuses années.

"C'est vrai que ça faisait pitié par le passé. On pouvait avoir l'impression que l'agriculture était négligée. Mais la situation est maintenant corrigée", indique la secrétaire administrative du Comité de l'exposition régionale agricole de Sherbrooke (CERAS), Mlle Eileen Morgan.

criptions à la ferme, le 4 août — ils auront tous lieu à l'intérieur du Palais des sports, à deux pas de la nouvelle bâtisse. Les produits horticoles, miel, produits de l'étable et autres seront localisés sous la grande estrade, donnant sur la piste de course.

"Ce ne sera plus comme autrefois, éparpillés ça et là", indique Mlle Morgan, des plus satisfaites de voir le plateau Parc prendre une orientation où l'agriculture sera considérée à juste titre.

Grâce à ces investissements et à ceux que l'on compte réaliser dans l'avenir, l'exposition agricole de Sherbrooke reprendra sa place d'antan, tout comme St-Hyacinthe, aujourd'hui une capitale dans le domaine et qui, voilà quelques années à peine, laissait aussi à désirer.

Mais autant à Sherbrooke, Cookshire, Ayer's Clift et les autres, les organisateurs espèrent que les citadins qui s'y rendront nombreux en profiteront non seulement pour se divertir dans les manèges mais également pour suivre ce qui se passe dans le domaine agricole. "Une exposition agricole, signale finalement André Couture, c'est le moment privilégié pour la population de voir à quoi ça ressemble sur nos fermes.

C'est le meilleur endroit pour y constater toute la vitalité qu'il y a sur nos terres, au niveau de la production au stade primaire, à la base."

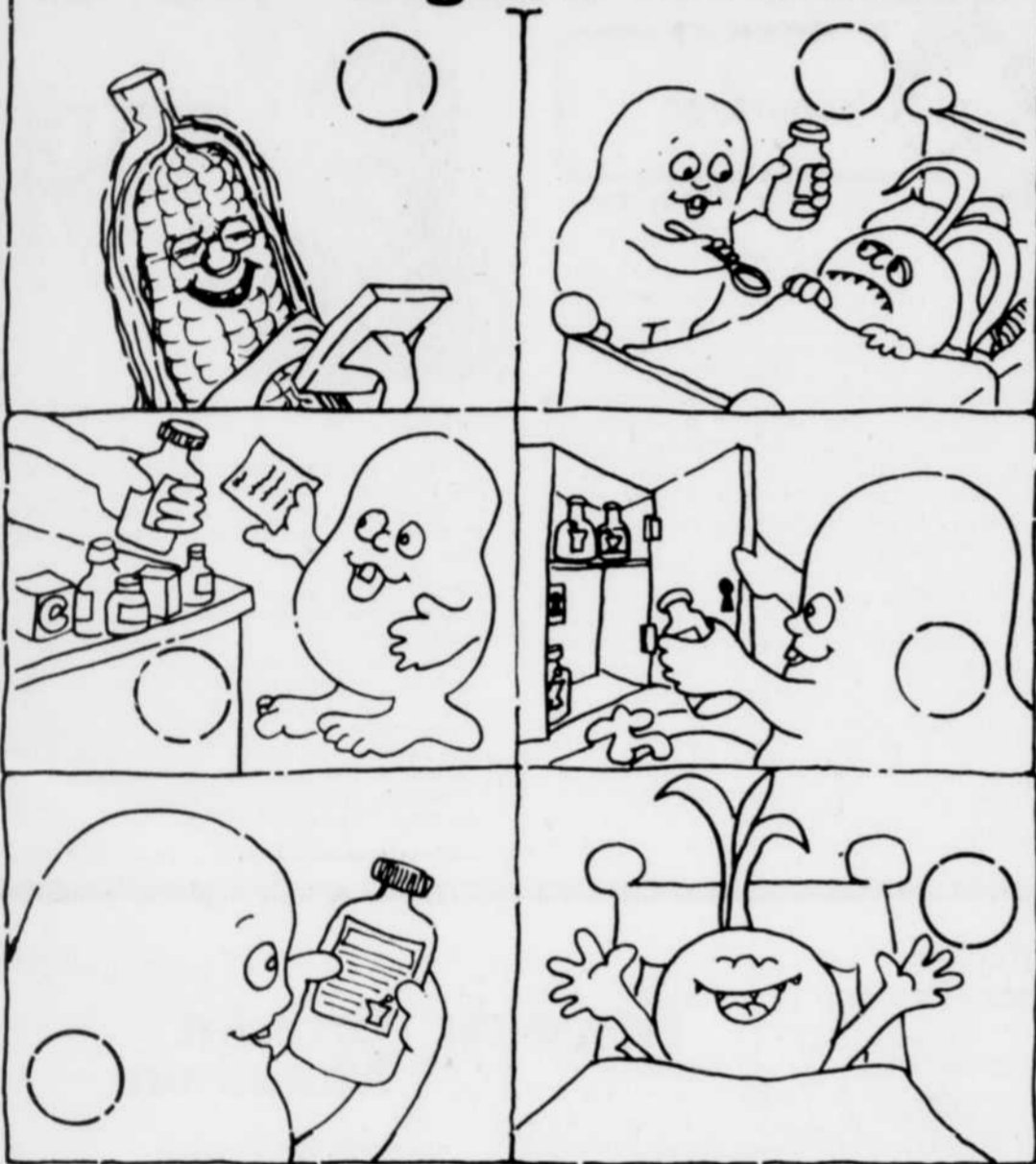
Santé et Bien-être social Canada Health and Welfare Canada

Canada

L'histoire qui est racontée ci-dessous est tirée de **Mes amis, mon jardin**, un livre de contes canadiens qui relate les aventures de personnages légendaires. Au cours des prochains mois seront publiées 19 courtes histoires illustrées. Ces contes ne visent pas seulement à amuser les enfants. Il s'agit en fait de petites fables contemporaines destinées à stimuler le dialogue parents-enfants.

mes amis, mon jardin N° 14

Oignon est malade



Montre à Pomme de Terre et à Oignon ce qui est arrivé en premier, en deuxième, en troisième, etc., en écrivant les chiffres dans les cercles. **Indices:**

- 1) voir le médecin pour avoir une prescription
- 2) aller chercher le médicament
- 3) lire l'étiquette sur l'emballage du médicament
- 4) prendre le médicament selon la prescription
- 5) ranger le médicament dans un endroit sûr
- 6) se reposer et se sentir mieux

Colorie le dessin.

L'histoire d'aujourd'hui nous montre comment Pomme de Terre a appris à suivre les instructions du médecin lorsqu'il utilise un médicament.

Oignon ne se sent pas bien: il a mal à la tête; il a chaud; il est courbaturé et il tousse beaucoup.

"Montre-moi ta langue, dit Pomme de Terre; Pouah! quelle vilaine langue.

—Fais quelque chose, dit Oignon; je suis très malade.

Mais Pomme de Terre ne sait plus trop quoi faire pour aider son ami malade.

—Reste ici, Oignon, dit Pomme de Terre; je vais demander de l'aide à Mais."

Pomme de Terre court chercher Mais.

"Que doit-on faire? demande Pomme de Terre à Mais; Oignon ne se sent pas bien.

—Est-il malade? dit Mais.

—Oui, je le crois, répond Pomme de Terre, inquiet.

—Oncle Mais est médecin, dit Mais; demandons-lui d'examiner Oignon."

Pomme de Terre revient à la course.

"Le médecin s'en vient," dit-il à Oignon.

Un peu plus tard, Oncle Mais arrive avec sa trousse pour ausculter Oignon. Il tient son poignet pour prendre son pouls; il écoute son coeur et sa respiration avec son stéthoscope et lui met un thermomètre dans la bouche pour prendre sa température.

"C'est grave? demande Pomme de Terre.

—Non, dit docteur Mais; il a la grippe, c'est tout."

Docteur Mais tire un carnet et un crayon de sa sacoche et rédige une ordonnance qu'il donne à Pomme de Terre.

"Présente cette ordonnance à la pharmacie, dit docteur Mais; le pharmacien te donnera un médicament pour Oignon.

—Il se sentira mieux? demande Pomme de Terre.

—Oui, répond docteur Mais; il se sentira bientôt mieux."

Pomme de Terre se rend à la pharmacie.

Il en revient avec une bouteille.

"Une cuillerée à thé, trois fois par jour, lit Pomme de Terre sur l'étiquette; le médecin a dit de suivre le mode d'emploi très attentivement."

Pomme de Terre donne son médicament à Oignon en faisant bien attention de ne pas en renverser.

Il range ensuite la bouteille dans un lieu sûr.

Plus tard, monsieur Chou rend visite à Oignon.

"Il dort, lui dit Pomme de Terre.

—Tu as très bien agi en allant chercher le médecin lorsque ton ami était malade, dit monsieur Chou; je suis content de toi."

Pomme de Terre aussi est fier de lui-même et sourit.

"Je ne suis pas si niais que ça, se dit-il, et bientôt Oignon sera guéri."

Mes amis, mon jardin, un livre de contes de 132 pages en couleurs, réalisé en collaboration avec les commissions provinciales qui s'intéressent aux problèmes de toxicomanie, est publié par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

On peut se le procurer, au coût de 4,50 \$, dans les librairies locales ou en envoyant un chèque ou mandat-poste fait à l'ordre du Receveur général du Canada, à l'adresse suivante: Centre d'édition du Gouvernement du Canada, Hull (Québec), K1A 0S9.

Dans le cadre de ce programme, un guide pour la famille, portant sur les habitudes de vie et d'éducation préventive face à la drogue, a été préparé. Ce guide contient des résumés d'histoires, des images à colorier, des idées d'activités et de discussions à la maison. Il peut être obtenu gratuitement en écrivant à: **Mes amis, mon jardin**, C.P. 8888, Ottawa (Ontario), K1G 3J2.

Also available in English under the title "The Hole in the Fence".

Vieille tradition

Les expositions agricoles sont une très vieille tradition dans la région. Celle de Cookshire, par exemple, en sera à sa 138e année. Avec le temps, cependant, on a eu l'impression que la dimension agricole était négligée au profit du mais éclaté, des manèges, du tir à la carabine à air et des bingos.

"Ce sont des à-côtés, exprime M. Couture, qui participera lui-même au concours mettant en évidence les animaux laitiers. Tout cet artifice sert à attirer les gens, les citadins en particulier, pour leur faire découvrir ce qui est notre objectif premier: l'agriculture."



Eileen Morgan



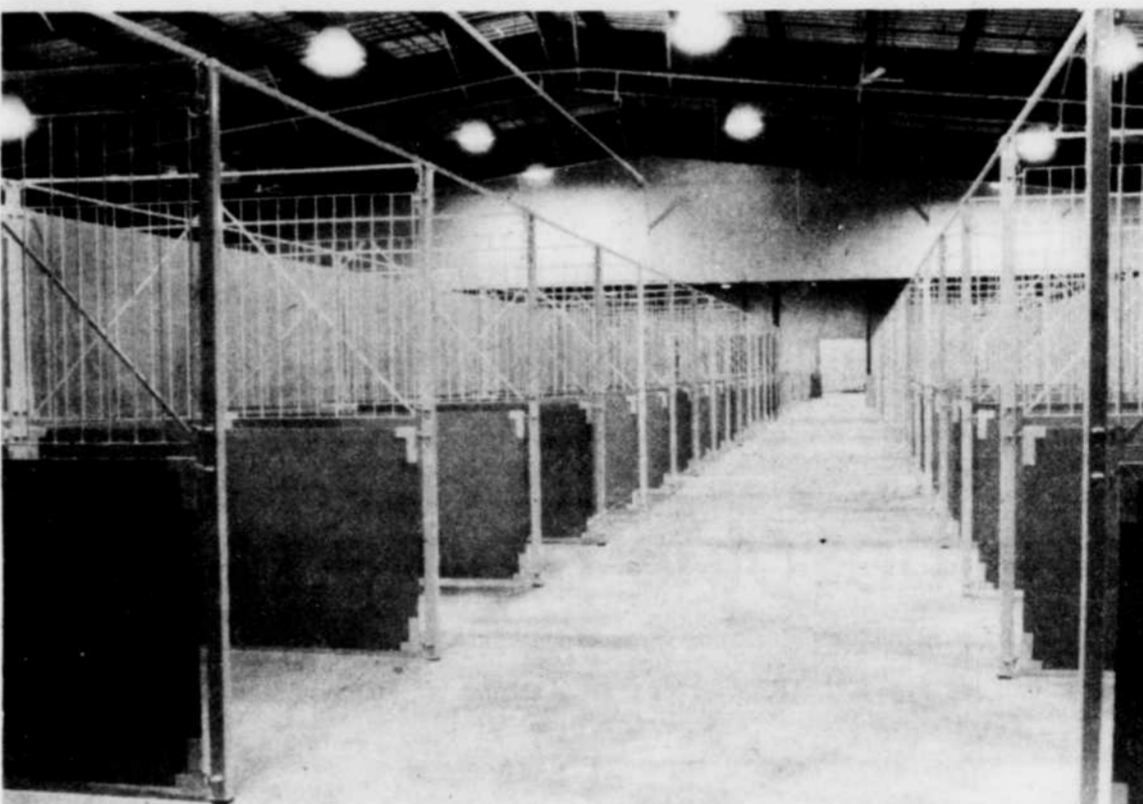
André Couture

Nouvelle attraction

ouvert à sa catégorie. Puis des juges, suivant des critères bien précis et rigoureux, attribuent des prix aux gagnants.

"Dans le cas du pro-

Quant aux jugements des animaux — on s'attend à plus de 500 ins-



La bâtisse multifonctionnelle qu'on retrouve sur le plateau Parc est un pas dans une direction voulant redonner à l'agriculture toute son importance, lors de l'exposition régionale agricole qui aura lieu à Sherbrooke, du 12 au 21 août.

Dans le monde agricole...

SHERBROOKE — La période de récolte des framboises qui se poursuivra dans la région jusqu'au 15 août, et plus tard pour les variétés tardives, se dirige vers une année record si les consommateurs continuent à se présenter en aussi grand nombre dans les champs des producteurs, lesquels totalisent une cinquantaine d'acres en culture. Après un début de tournée des différentes framboiseries de la région, Laure Boulet, agronome attachée au bureau régional d'Agriculture-Québec, a constaté que de plus en plus de gens redécouvrent ce fruit qu'est la framboise. Elle souligne en outre que le produit offert cette année est de la plus haute qualité.

A défaut de marché public à Sherbrooke comme on en connaît dans plusieurs autres villes du Québec, les consommateurs intéressés par ce genre de magasinage ou, d'une table à l'autre, des producteurs leur offrent des produits horticoles frais et une foule d'autres aliments, il y a toujours possibilité de se rendre à North-Hatley et à Lennoxville. Dans le premier cas, une douzaine de marchands offrent leurs produits, le mercredi et le samedi de chaque semaine, à compter de 10 heures, tandis qu'à Lennoxville, sur la rue Speid, le marché est ouvert chaque vendredi, à 17 heures.

Dans le cadre d'un projet Eté-Canada por-

tant sur le jardinage biologique, l'Association communautaire d'agriculture biologique et écologique de Danville (ACABED) invite les gens préoccupés par la question à profiter de ses services. Avec l'aide d'amateurs, les jardiniers auront ainsi l'occasion de travailler autant à l'amendement biologique du sol qu'au desherbage manuel. On procédera également à la plantation d'une serre. Et à la fin des travaux, ils pourront goûter les fruits de leurs récoltes. Les responsables à contacter sont Denis Lévesque, à 826-6121.

Le temps des fraises n'est pas aussitôt terminé qu'il faut déjà songer à l'an prochain. C'est dans cet esprit que le producteur Jean-Guy Turgeon dont la fraiserie se trouve dans le rang 4 de St-François Xavier de Brompton, invite tous ses confrères de la région à assister à la journée d'information et de démonstration qui aura lieu mercredi, 3 août, dans ses champs. Il sera particulièrement question de rajoutement d'une fraiserie et de contrôle des mauvaises herbes. Pour la circonstance, M. Turgeon réunira différents spécialistes dont, notamment, M. Bruno Maltais, du service de recherches en défenses des cultures, d'Agriculture-Québec.

brooke organise, au cours de l'année, une série d'activités à l'intention de ses membres, dont le but est d'encourager l'amélioration de l'agriculture. Les concours, dotés au total de 5,000 \$ en bourse, portent sur la promotion des contrôles laitiers (meilleure augmentation de BCA), l'agro-alimentaire, les labours, les grains de semences et de récoltes, l'enseignement agricole, l'analyse du fourrage, le maïs d'ensilage et la luzerne. La secrétaire de ces activités est Mme Nicole Couture, de la route rurale 1 à Compton.

En raison du grand nombre de demandes d'emprunt reçues à son bureau, le ministre Eugene Whelan, d'Agriculture-Canada, a autorisé la Société du crédit agricole à emprunter 250 millions \$ sur les marchés financiers. Le budget total de prêts de la Société est ainsi ramené à environ 775 millions \$, soit le montant le plus élevé dont cet organisme aura jamais disposé pour prêter, en un an, depuis sa création. Cependant, on signale qu'il pourra s'écouler "quelques semaines" avant que les bureaux locaux de la Société ne disposent des renseignements détaillés sur les critères relatifs à ces nouveaux fonds.

Dans leurs prévisions révisées, les économistes d'Agriculture-Canada estiment que les revenus agricoles

FUMEURS!

Il est interdit par la loi de fumer... en marchant ou en travaillant en forêt. Vous êtes peut-être incapable de cesser de fumer, mais pouvez arrêter... pour fumer. Avant de disposer du mégot, assurez-vous qu'il est bien éteint. Il est également défendu de fumer en cueillant des fruits sauvages. À bord d'un véhicule, utilisez le cendrier; un mégot jeté par la fenêtre peut provoquer un incendie.

La forêt est une de nos principales richesses. Conservons-la en étant toujours très prudents.

Entendons l'appel de GAROFEU.



Sur la terre il faut être certain



Il faut être certain d'avoir une bonne protection.

Il faut être certain d'être bien assuré pour nos bâtiments, l'équipement, les animaux, les produits de ferme et même sa propre maison.

Il faut être certain de garantir sa sécurité et d'obtenir le maximum.

Pour être certain... Parmi les meilleurs courtiers d'assurances.

Bien sûr

MARCEL VIGNEAULT & ASSOCIÉS INC.

COURTIERS D'ASSURANCES GÉNÉRALES ET VIE

780, King ouest, Sherbrooke, Québec

(819) 566-2444

92631

La bombe à neutrons, une arme terrible qui pourrait changer le visage de la guerre

par Bertrand Bellaigue

PARIS (AFP) — Il y a vingt ans cette année que le succès des expériences faites sur la fusion nucléaire par le laboratoire d'étude des radiations de Livermore en Californie a permis au comité américain sur l'énergie atomique de décider l'évaluation opérationnelle d'une arme neutronique à rayonnement renforcé.

Ce nouveau système d'armement prouvait qu'une nouvelle étape venait d'être franchie par les Etats-Unis dans la connaissance de l'énergie nucléaire. Il fut baptisé bombe à neutrons capitaliste par le sénateur démocrate du Nouveau Mexique Clinton Anderson.

"C'est une arme qui est capable de détruire toute une formation ennemie sans ravager l'environnement et sans retombées rendant la région inhabitable après l'attaque. Il deviendrait possible de faire la guerre sur terrain allié ou même chez soi", écrit à l'époque le quotidien Washington Post.

"Elle pourrait avoir un effet profond sur la guerre froide et les relations internationales", ajoutait ce journal.

Ces remarques demeurent vraies aujourd'hui au moment où la France, après avoir mené seule ses propres recherches depuis les années 1970, se trouve dans la situation où étaient les Etats-Unis quand leur commission fédérale décida de passer à l'étude militaire de la nouvelle arme.

A Livermore, la bombe à neutrons était née par hasard. On y avait poursuivi, depuis le début des années 1950, des recherches sur la fusion nucléaire dans le but d'obtenir une maximisation de la puissance des bombes atomiques au moindre coût et de travailler sur la mise au point d'applications pacifiques des explosifs nucléaires.

Les recherches avaient été orientées vers la réalisation d'une amorce fissile de faible puissance pour provoquer des explosions thermonucléaires beaucoup plus puissantes mais avec beaucoup moins de retombées radioactives.

A ce point des travaux en 1958, un groupe de chercheurs parmi lesquels se trouvait un physicien de Rand Corporation, Samuel T. Cohen, fit une visite à Livermore.

C'est au hasard de cette visite, ainsi que Samuel T. Cohen l'a raconté, il y a deux ans, à Paris, que furent mises en évidence les propriétés des explosions de faible puissance exploitant la combustion des noyaux d'hydrogène qui firent naître le concept de l'arme à radiation renforcée.

Spécifiquement, selon le physicien de Livermore, une proportion très importante de neutrons à haute énergie devait pouvoir sortir de tels engins et donner naissance à une catégorie d'armes nouvelles utilisables, soit sur le champ de bataille, soit comme armes anti-missiles, ce qui fut fait dans les années 1965-1970 quand les Etats-Unis équipèrent les missiles anti-missiles

Sprint d'ogives neutroniques.

En 1976 le président Gerald Ford donnait l'ordre de fabriquer des têtes du missile Lance et des obus à radiation renforcée qu'une décision prise par le Congrès en 1975, destinait à l'OTAN.

Mais tout allait être remis en question après l'élection du président Jimmy Carter car, dès cette époque, on allait assister dans la presse des Etats-Unis, dans les milieux politiques, au Sénat, à une série de controverses souvent très violentes entre partisans et adversaires fanatiques de la bombe tandis que s'accumulaient les pressions de l'Union soviétique sur Washington. "Comment le président Carter pouvait-il se poser en champion des droits de l'homme et brandir en même temps la bombe à neutrons, une menace pour des millions de gens?", s'interrogeait l'agence Tass à cette époque.

D'ailleurs à cette époque, l'Union soviétique avait commencé le déploiement de ses nouveaux missiles SS-20 tandis que se poursuivaient les négociations Salt-II sur la limitation des armes stratégiques.

La controverse américaine sur la bombe avait, par ailleurs, franchi l'Atlantique pour atteindre l'Europe où elle commençait à alimenter l'action des mouvements pacifistes contre l'arme qui était appelée la bombe capitaliste qui tue le bébé mais preserve le berceau.

En 1978, le président Carter, pourtant très favorable à la bombe à neutrons au début de son mandat, allait néanmoins adopter à l'égard de son déploiement une attitude mi-chèvre mi-chou, et décider, sous

la pression du Sénat, de faire mettre en fabrication les composants des têtes nucléaires Lance et de l'obus de 203 millimètres tout en différant leur assemblage jusqu'à une

décision ultérieure.

Celle-ci allait être prise trois années plus tard par son successeur républicain le président Ronald Reagan qui en 1981 donna non seulement l'ordre de poursuivre la fabrication des composants des ogives neutroniques mais également de les assembler et de les stocker hors d'Europe.



L'arme à neutrons pourrait équiper, selon les spécialistes, les missiles tactiques dont seront dotées les forces armées françaises au début de la prochaine décennie.

La biologie à la rescousse de la psychiatrie dans le traitement de nombreuses maladies mentales

PARIS (AFP) — Les derniers progrès en biologie de la psychiatrie semblent ouvrir des voies très prometteuses dans le diagnostic précoce, mais aussi dans la thérapeutique des maladies mentales.

Les deux tiers des communications scientifiques au 7e congrès mondial de psychiatrie qui s'est déroulé à Vienne ont été consacrés à ce sujet. L'énorme révolution à venir, déclarait au congrès le docteur Jean-François Dreyfus, de Paris, c'est la disparition de la psychanalyse en tant que technique thérapeutique, alors qu'elle a révolutionné la psychiatrie.

Jusqu'à cette étape, en effet, les mécanismes des troubles du com-

portement qui recouvrent un ensemble de maladies, étaient fort peu connus: on a longtemps ignoré les mécanismes intimes de fonctionnement du cerveau. On sait maintenant que cet organe de 1,500 grammes environ fonctionne à partir de trois clefs principales: le neurone, la synapse et le neurotransmetteur.

Le cerveau contient 100 milliards de ces cellules nerveuses ou neurones, et chaque neurone possède de 1,000 à 10,000 synapses, qui sont schématiquement des agents d'information.

Mais ces agents d'information ne fonctionnent que grâce à une troisième clef, le neuro-transmetteur ou neuro-médiateur — il en existe

plusieurs, la dopamine, la sérotonine, la noradrénaline, l'acide gamma-amino-butérique par exemple — qui transmet l'influx nerveux et l'information d'une cellule à l'autre. Cet échange permanent d'informations permet une coordination parfaite à l'intérieur du cerveau.

Imagerie médicale

L'étude du fonctionnement du cerveau est maintenant possible grâce aux progrès de l'imagerie médicale: la caméra à positron, puis les appareils de résonance magnétique nucléaire permettent désormais d'ouvrir une fenêtre sur cet organe si bien protégé, selon la formule du docteur Julien Mendlewicz, de Bruxelles.

C'est l'étude de la biologie et de la chimie du cerveau, commencée il y a une dizaine d'années grâce aux recherches du professeur Seymour Kety, de Boston, sur le flux

sanguin cérébral et la consommation du glucose et de l'oxygène dans les aires frontales du cerveau, qui a permis par exemple au professeur suédois Ingvar de vérifier que cette consommation était diminuée chez les schizophrènes.

Mais c'est sans doute dans certaines formes de dépression, accompagnées ou non de tendances suicidaires, que la mise en évidence de marqueurs biologiques prend tout son intérêt.

Les dépressifs

C'est ainsi que les travaux du docteur Marie Asberg, de Stockholm, confirmés par ceux du professeur Agren et exposés au cours de communications à Vienne, ont mis en évidence des troubles majeurs de la production d'un neurotransmetteur, la sérotonine, dans des dépressifs.

Ces troubles ont été vérifiés par

l'étude dans le liquide céphalo-rachidien des produits dégradés de la sérotonine, dont le taux est particulièrement bas chez des suicidaires.

Ce dosage, associé à un test hormonal simple, qui traduit une anomalie de la réponse de la thyroïde à la stimulation de l'hypophyse, permet de détecter les patients de très haut risque suicidaire, a commenté le professeur Mendlewicz, les marqueurs biologiques étant alors des signes d'accompagnement du trouble du comportement.

Sur 60 cas suivis après une première tentative de suicide pendant 5 ans, huit patients sont décédés: quatre sont morts de mort naturelle, les quatre autres, qui se sont suicidés, avaient des taux plus bas de sérotonine dégradée.

Des travaux récents ont permis également de diagnostiquer avec 80 pc de certitude des dépressions endogènes non liées à un facteur ex-

terieur, grâce notamment à deux observations, le test au decadron et l'étude du sommeil paradoxal, phase du sommeil pendant laquelle ont lieu les rêves.

On sait aussi que le manque d'oestrogène peut susciter des dépressions chez les femmes.

Avec les indications de la chronobiologie, cette batterie de tests permet désormais non seulement un diagnostic sur des dépressions endogènes mais aussi des traitements mieux adaptés, estime le professeur Mendlewicz.

L'un de ces traitements, appliqué dans le service de psychiatrie de l'hôpital Erasme, à Bruxelles, consiste à priver les dépressifs pendant trois semaines de sommeil paradoxal. "Nous avons ainsi guéri un médecin atteint de psychose maniaco-dépressive depuis 12 ans, et qui a repris son activité médicale depuis un an", a indiqué le professeur Mendlewicz.

Horizon 2000

• Lassitude et désertion

Sur des milliers de disparitions enregistrées chaque année en France, les neuf-dixièmes, estiment les spécialistes, concernent des maris qui, un beau jour, lassés de la vie conjugale, ont dit à leur épouse: "Chérie, je vais chercher des alouettes..." et ne sont jamais revenus.

Ce qui est vrai en France l'est également ailleurs. Les déserteurs du foyer conjugal seraient même proportionnellement plus nombreux en Amérique, malgré les facilités du divorce, que sur le vieux continent.

• La trompette, remède à l'asthme

La musique a déjà été utilisée pour augmenter la production de lait des vaches, puis comme méthode de psychothérapie. Un médecin américain conseille aujourd'hui aux jeunes asthmatiques d'emboucher la trompette pour soulager leurs maux.

Le professeur Meyer B. Marks, directeur de la clinique d'allergie pédiatrique de Miami a en effet indiqué que la pratique constante des instruments à vent pouvait grandement améliorer la fonction pulmonaire des jeunes asthmatiques et

limiter l'évolution de la maladie.

D'après une enquête que l'allergologue américain a menée auprès de soixante professeurs de musique de collèges de la Floride du sud, les vertus thérapeutiques de la trompette, de la flûte, du cor ou de la clarinette, sont des plus surprenantes: certains jeunes qui ne pouvaient pas tenir une note plus de trois ou cinq secondes, y parvenaient au bout de quelques mois seulement de pratique instrumentale.



Le trompettiste Miles Davis n'a jamais souffert d'asthme.

La grue de Sibérie menacée d'extinction

ISLAMABAD (AP) — Si la grue de Sibérie avait le sens politique, elle songerait à modifier ses routes de migration. Cela la protégerait peut-être de l'extinction.

Cette espèce, qui ne compte plus que 350 survivants, commencera dans quelques mois sa migration d'hiver, un voyage de 8,000 kilomètres au sud de son aire de reproduction en Union soviétique.

La plupart des oiseaux, environ 200, se rassembleront dans un secteur autour du Yang Tsé Kiang, en Chine, ou dans la région de Bharatpour, dans la province indienne du Rajasthan. Le reste prendra la direction de l'Afghanistan et de l'Iran. Quelques rares grues iront au Pakistan.

"Nous conservons une chance de sauver les oiseaux au Pakistan", a déclaré Steven Landfried, qui organise la protection de l'espèce. "Mais nous avons plus ou moins renoncé en ce qui concerne l'Afghanistan et l'Iran."

Ces magnifiques oiseaux blancs, véritables flocons de neige volants, sont au bord de l'extinction parce qu'ils sont chassés comme gibier.

Mais au Pakistan, la tradition veut que l'on attrape les grues vivantes. La technique est la suivante: une quinzaine de chasseurs lancent simultanément en l'air une corde de 30 mètres lestée d'un poids qui va s'enrouler autour du cou ou des pattes des oiseaux. Ceux qui survivent sont placés dans des cages et sont soigneusement entraînés pour servir de leurre aux migrants. Les Pathans chassent de cette manière depuis plus d'un siècle.

"Cette espèce existe depuis un million d'années", a déclaré M. Landfried, ornithologue de la Fondation pour la protection de la grue. "Mais maintenant les bizarreries de la nature et de l'homme menacent son existence."

"Il suffit de regarder les pays où cet oiseau niche ou migre. Ses chances de survie ne sont pas très bonnes". En 1972, 77 grues avaient été dénombrées à Bharatpour, mais, dix ans plus tard, il n'en reste plus que 33.

Même si les tribus attrapent uniquement deux ou trois oiseaux par an, cela représente toujours dix pour cent de la population connue. Mon but est d'apprendre aux membres des tribus à faire la distinction entre la grue commune très abondante et la grue de Sibérie. Mais cette tâche s'annonce difficile. L'interdiction de la chasse au Pakistan n'est pas facile. Le gouvernement n'a aucun pouvoir sur les tribus dans ce domaine. De surcroît il ne dispose pas des crédits nécessaires pour faire cesser une telle pratique.

"Le plus vieux chasseur du Pakistan a 85 ans et il chasse les oiseaux depuis un demi-siècle. Il n'est pas facile de persuader une telle personne de renoncer à son unique source de revenu."

La grue de Sibérie est non seulement recherchée pour sa chair mais aussi pour sa beauté. Naturalisée, elle se vend aux alentours de 50 \$ dans les bazars.

L'oiseau a également des habitudes de reproduction qui nuisent à la propagation de l'espèce. L'oiseau, qui peut avoir la même espérance de vie qu'un homme, est monogame et n'a qu'un seul partenaire dans sa vie.

Chaque couple pond deux oeufs chaque printemps, mais l'un des deux poussins meurt pour des raisons encore inexplicables.

Le projet pour le sauvetage de la grue est entravé par l'absence d'accès à l'Iran et à l'Afghanistan. Par contre, les Chinois ont accepté de surveiller les habitats et les comportements de l'espèce.

La science... simplement

par Jean Bouchard (collaboration spéciale)

La plupart d'entre nous connaissons, de près ou de loin, une personne souffrant de diabète et qui doit s'injecter quotidiennement de l'insuline afin de pouvoir mener une vie quasi-normale. Cependant, bien peu de gens savent que les diabétiques doivent leur survie à un chercheur canadien: le docteur Frédéric G. Banting.

Le docteur Banting est né en 1891 sur une ferme d'Alliston en Ontario. En 1916, il sort de l'Université de Toronto avec un diplôme en médecine et s'engage comme officier médical outre-mer lors de la première guerre mondiale. Il reçut d'ailleurs la Croix militaire.

Après la guerre, Banting s'intéresse à une forme de diabète (diabète mellitus) qui progresse lentement mais qui est toujours fatale. Le diabète se caractérise par une quantité trop élevée de sucre dans le sang et est causé, comme Banting le découvrit, par le manque d'une hormone: l'insuline.

En 1920, on savait que le diabète était relié au pancréas puisque, si on enlevait le pancréas à des chiens, ils devenaient diabétiques. Le pancréas fabrique donc une substance qui contrôle la quantité de sucre dans le sang et les diabétiques ne peuvent la fabriquer.

Isoler cette substance et l'injecter à des diabétiques devrait donc contrôler leur maladie. Jusqu'à ce jour, personne n'avait réussi à isoler cette substance. Le docteur Banting avait cependant une idée sur le sujet. Il réussit à convaincre le docteur MacLeod, de l'Université de Toronto, de lui donner un laboratoire dans lequel il s'enferme avec son assistant, le docteur Charles Best. Les expériences prennent fin en 1922 et les résultats sont les suivants: Banting a réussi à isoler la substance pancréatique, l'insuline et, lorsqu'il l'injecte à des chiens diabétiques, les symptômes du diabète disparaissent. Depuis lors, des millions de diabétiques vivent une vie normale.

En 1923, les docteurs Banting et MacLeod furent les premiers Canadiens à recevoir le prix Nobel de médecine. Banting faillit refuser le prix, furieux qu'il était de le partager avec le docteur MacLeod alors que les travaux furent faits par lui et le docteur Best. Il donna, d'ailleurs, à Charles Best la moitié de l'argent relié au prix Nobel.

Il servit dans le service médical de l'armée lors de la seconde guerre mondiale et mourut tragiquement, dans un écrasement d'avion à Terre-Neuve en 1941.

Aujourd'hui, la science des manipulations génétiques permet d'aller chercher l'information responsable, dans nos cellules, de la fabrication de l'insuline et de la transmettre à des bactéries qui, même si elles n'en ont aucun besoin, fabriqueront de l'insuline de première qualité pour un moindre coût.

Mais les grandes découvertes dues à des chercheurs canadiens font partie de notre histoire et il est bon de se les rappeler à l'occasion.

L'auteur de cette chronique enseigne une maîtrise en biochimie au Collège de Sherbrooke et détient une maîtrise en biochimie de l'Université de Sherbrooke.

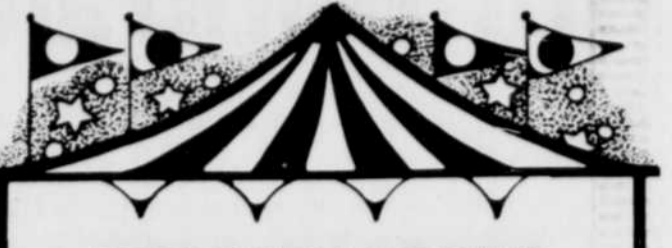
EXPOSITION

AGRICOLE ET COMMERCIALE DE

THETFORD MINES

AU TERRAIN DE L'EXPOSITION, RUE BEDARD

DU 3 AU 7 AOUT '83
30ième ANNIVERSAIRE



ENCOURAGEONS NOS DUCHESSES
en achetant leurs billets à
50¢ chacun.



Guyline Dubreuil, Lina Lahoux, Danyelle Anger.
St-Pierre de Broughton, Thetford-Sud, Coleraine



France Grenier, Lise Lessard, Nancy Lessard.
Robertsonville, East Broughton, Black Lake

Très beaux prix à gagner.

Le 5 août 1983:
COURONNEMENT
A 21H
TIRAGE A 21H30



Hélène Cloutier
Plessisville

Cette année tous les spectacles auront lieu dans le pavillon des spectacles au terrain de l'Exposition, rue Bedard.

BILLETS D'ENTREE
Etudiants: \$1.00
Adultes: \$2.50
12 ans et moins accompagnés de leurs parents: **GRATUIT!**

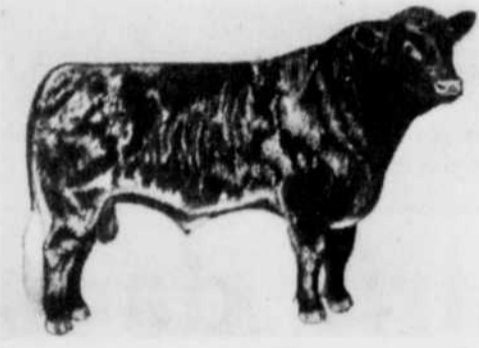
PROGRAMME DES ACTIVITES:

LUNDI LE 1er AOUT

20h00 Grand Bingo à l'aréna Municipal de Plessisville

MARDI LE 2 AOUT à Thetford Mines

10h00 à — Entrée de tous les exhibits au pavillon de la femme.
17h00 — Préparation et montage des kiosques commerciaux au terrain de l'exposition.



MERCREDI LE 3 AOUT

8h00 à — Entrée de tous les bovins de boucherie et laitiers et autres exhibits.
16h00 — Jugement des exhibits au pavillon de la femme.
19h00 — Ouverture officielle au pavillon des spectacles avec des personnalités de la région.
21h00 — Orchestre de Combo instrument à vent. Groupe d'étudiants de la région de Thetford Mines au pavillon des spectacles au terrain de l'exposition.

JEUDI LE 4 AOUT

8h00 — Pesée des animaux de boucherie (Races: Hereford, Shorthorn et Simmental).
10h00 — Ouverture des kiosques commerciaux.
13h00 — Jugements des bovins de boucherie (Races: Hereford, Shorthorn et Simmental) au terrain de l'expo.
19h30 — Dégustation des produits de l'érable au pavillon de la femme.
20h00 — Grande tire de poneys minimum; 15 paires de poneys seront présents au terrain de l'exposition.

VENDREDI LE 5 AOUT

9h00 — Jugements des bovins laitiers (Races: Holstein et Ayrshire).
10h00 — Ouverture des kiosques commerciaux.
19h30 — Dégustation des produits de l'érable au pavillon de la femme.
21h00 — Couronnement de la Reine de l'exposition agricole de ce trentième anniversaire dans le pavillon des spectacles au terrain de l'exposition.
21h30 — Tirage de la vente des billets des duchesses.
21h45 — Grand spectacle présenté par Denis Côte accordéoniste accompagné de 3 musiciens au pavillon des spectacles au terrain de l'exposition.

SAMEDI LE 6 AOUT

"JOURNEE DES JEUNES RURAUX"
9h00 — Entrée des jeunes ruraux.
9h30 — Vérification des Génisses.
10h00 — Ouverture des kiosques commerciaux.
11h00 — Ouverture du Pavillon de la femme.
12h30 — Dîner des jeunes ruraux au terrain de l'exposition.
17h30 — Jugements des jeunes ruraux.
20h30 — Super Souper au boeuf braisé sera servi dans le pavillon des spectacles au terrain de l'exposition.
21h00 — Soirée Canadienne avec la troupe "Les Danseurs des Cantons inc." au pavillon des spectacles au terrain de l'exposition.

DIMANCHE LE 7 AOUT

10h00 — Ouvertures des kiosques commerciaux.
13h00 — Ouverture du Pavillon de la femme.
22h00 — Tire de tracteurs au terrain de l'exposition.
Sortie des animaux et de tous les exhibits au terrain de l'exposition.

SUPER SOUPER
BOEUF BRAISE \$10
Samedi, 6 août à 17h30

Incluant: souper, entrée du samedi, soirée canadienne en spectacle.
Billets en vente au bureau de l'Exposition.

SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE DISRAELI
M. Jean-Guy Bolduc, président.
M. Edgar Bellavance, gerant.
CO-OP
Disraeli: 449-2464

Cette promotion est l'oeuvre de votre
CONSEILLER PUBLICITAIRE GILLES RUEL
la tribune
THETFORD MINES 338-3884

ACTIVITES PERMANENTES qui auront lieu à tous les jours:
CLOWNS, promenades à dos de poneys et de chiens, musique continue au pavillon.
Restaurant: repas servis, consommation à tous les jours à des prix exceptionnels.

Cette exposition est classée "A" par les Ministères de l'agriculture fédéral et provincial et regroupe les comtés de Mégantic, Frontenac, Beauce et Dorchester.

Les kiosques de fleurs, légumes, produits de l'érable, travaux de fantaisie, pièces tissées, tricots, art culinaire et autres produits seront étalés dans le Pavillon de la femme au terrain de l'Exposition.

Venez nous rencontrer à l'Exposition de Thetford Mines!
FERME COTEAU VERT
Clément Vigneault, prop.
Eleveur de pur-sang Ayrshire Enr. Contrôle R.O.P.
Plessisville, R.R. 1, Rang 10, G6L 2Y2, (819) 362-7649

FERME DES VIGNOLAS
Eleveurs Ayrshire pur-sang Contrôle R.O.P.
Benoît Vigneault
219, Rang 5 ouest, Plessisville
(819) 362-7513

Raynald Breton
Vente de: **PRODUITS D'ERABLE PURS** et producteur de fraises et framboises (à cueillir vous-mêmes)
St-Gérard (819) 877-2785

HOUDE RADIATEUR
CAMIONS — AUTOMOBILES
EXAMEN GRATUIT
— travail garanti sur nettoyage et réparations de radiateur
— mise-au-point du système de refroidissement
— traitement antirouille pour véhicules.
THETFORD MINES, 1039, Boul. Smith Sud, G6G 6K7
tél.: 335-6961

G. DODIER et R. GRENIER
Pharmaciens
Thetford Mines: 805, Boul. Smith nord Carrefour Frontenac (418) 338-4558
Black Lake: 330, Boul. Frontenac (418) 423-2733
GUY DODIER Pharmacien
Thetford Mines, 153, Notre-Dame S., (418) 338-8513

BANQUE ROYALE
THETFORD MINES Centre-ville Félix Fortin, directeur Pierrette Bergeron, officier des prêts
BLACK LAKE Jean-Marc Lachance directeur
La banque d'avantages, c'est davantage la **BANQUE ROYALE**

ERABLIERE
Pour la fabrication des produits de l'érable
Voyez notre équipement:
— Séparateur d'eau d'érable "Electrohome"
— Evaporateur "Dominion & Grimm"
— Tubulure "Natural Flow"
— Conteneurs de toutes grandeurs disponibles
ANDRE BIZIER & FILS LTEE
Inverness, 1775, Dublin, (418) 453-7787

RAYMOND JACQUES PIECES D'AUTO INC.
• Vente d'autos et de camions accidentés
• Vente de pièces usagées
• Installation sur place avec garantie sur toutes les pièces
Chemin Mont Granit
THETFORD MINES
(418) 335-9447

Coopérons tous au succès de l'Exposition '83
:cooprix:::
Galeries de Thetford
520, boul. Smith — Thetford Mines
G6G 5V9 Tél.: 338-2123-24

CENTRE AGRICOLE ROBERTSONVILLE INC.
Dépositaire des tracteurs Case, Belarus.
Réparation de toutes marques de tracteurs.
Robertsonville, 443, Notre-Dame Sud (418) 335-7516

DE VRAIES AUBAINES!
Venez vous informer. QUALITÉ, EFFICACITÉ, DURABILITÉ
NEW HOLLAND
Produits de première qualité
MF Massey Ferguson
MF G. Guillemette & FILS INC.
BLACK LAKE tel. (418) 423 4737
SPERRY NEW HOLLAND

Meilleurs vœux de succès aux dirigeants et à tous les participants!
MINI-COMITE DES CAISSES POP DE L'AMIANTE
CAISSES POPULAIRES DE:
— Thetford Mines — St-Ferdinand — Inverness
— Notre-Dame de Thetford Mines — St-Adrien d'Irlande — Robertsonville
— St-Maurice de Thetford Mines — St-Antoine de Pontbriand — Ste-Clothilde
— St-Desiré du lac Noir — St-Pierre de Broughton — East Broughton
— Coleraine — St-Jacques de Leeds — Sacré-Coeur de Marie
Centre Inter-Caisse Populaires St-Noël
PARLONS D'ARGENT
la caisse populaire des jardins